

Tablettes et ados : des bibliothécaires scolaires à la page¹

Pouchot Stéphanie

Résumé

Les technologies numériques pourraient avoir des impacts négatifs sur l'apprentissage à l'école, notamment sur la concentration, la lecture en profondeur et la mémorisation. Pour autant, leurs retombées positives sont elles aussi bien réelles, par exemple sur les tâches à accomplir, la vitesse de lecture et la compréhension. Quelle que soit la position adoptée, les technologies et dispositifs numériques ont de toute façon fait leur entrée à l'école. Il est donc nécessaire pour les personnels des établissements scolaires de se « former au numérique ». Afin de poser le contexte, le présent article revient sur les résultats de la dernière enquête JAMES (« Jeunes, activités, médias – enquête Suisse »). La suite est consacrée à un retour d'expérience concernant sur une formation aux ebooks conçue pour des bibliothécaires du cycle d'orientation de l'État de Genève. Seront abordés le profil des participants, structure de la formation, pistes d'action concrètes. Enfin, la dernière partie rappelle l'importance du rôle des bibliothécaires scolaires dans le domaine de la littérature numérique et l'accompagnement des élèves à l'appropriation des potentialités et la connaissance des leurs limites.

Mots-clés

formation continue, bibliothèque scolaire, tablettes, ebook, médiation

⇒ *Titel, Lead und Schlüsselwörter auf Deutsch am Schluss des Artikels*

Auteurs

Pouchot Stéphanie, Haute école de gestion de Genève, Rue de la Tambourine 17, 1227 Carouge
stephanie.pouchot@hesge.ch

¹ Une partie du texte de cet article est en issu d'un billet de blog rédigé par l'auteur et disponible à l'adresse : <http://ecetc.hypotheses.org/1148>

Tablettes et ados : des bibliothécaires scolaires à la page

Stéphanie Pouchot

La nature du matériel pédagogique utilisé en support à l'enseignement a été profondément modifiée au fil des années et des progrès technologiques : tableau noir et manuel scolaire papier ont peu à peu cédé du terrain aux extraits sonores, aux vidéos et, désormais, aux contenus multimédia interactifs et autres applications informatiques. D'autres évolutions sont vraisemblablement à venir. Bien sûr, ces différentes formes ne sont pas incompatibles : il est au contraire efficient de les envisager dans leur complémentarité.

Les impacts des technologies numériques sur les apprentissages sont de plusieurs ordres. Si des retombées négatives sont pointées du doigt, notamment sur la concentration, la lecture en profondeur et la mémorisation, certaines études mettent en évidence des effets bénéfiques chez les élèves de primaire comme le développement d'une attitude positive vis-à-vis des tâches à accomplir, une augmentation de la vitesse et de la qualité de la compréhension de ce qui est lu ainsi qu'une amélioration des résultats scolaires².

Quoi qu'il en soit, intégrer le numérique à l'enseignement de manière adéquate nécessite une adaptation permanente des professionnels spécialistes de l'éducation. Cet article propose un retour d'expérience sur une formation continue conçue pour des bibliothécaires scolaires du cycle d'orientation donnée l'hiver dernier portant sur la lecture numérique pour les publics adolescents. Avant d'entrer dans le vif du sujet, nous donnons quelques éléments sur le contexte suisse concernant cette thématique, nous expliquons ensuite comment a été organisée la formation puis nous proposons quelques pistes d'actions dans le domaine.

1. Les ados suisses très bien équipés

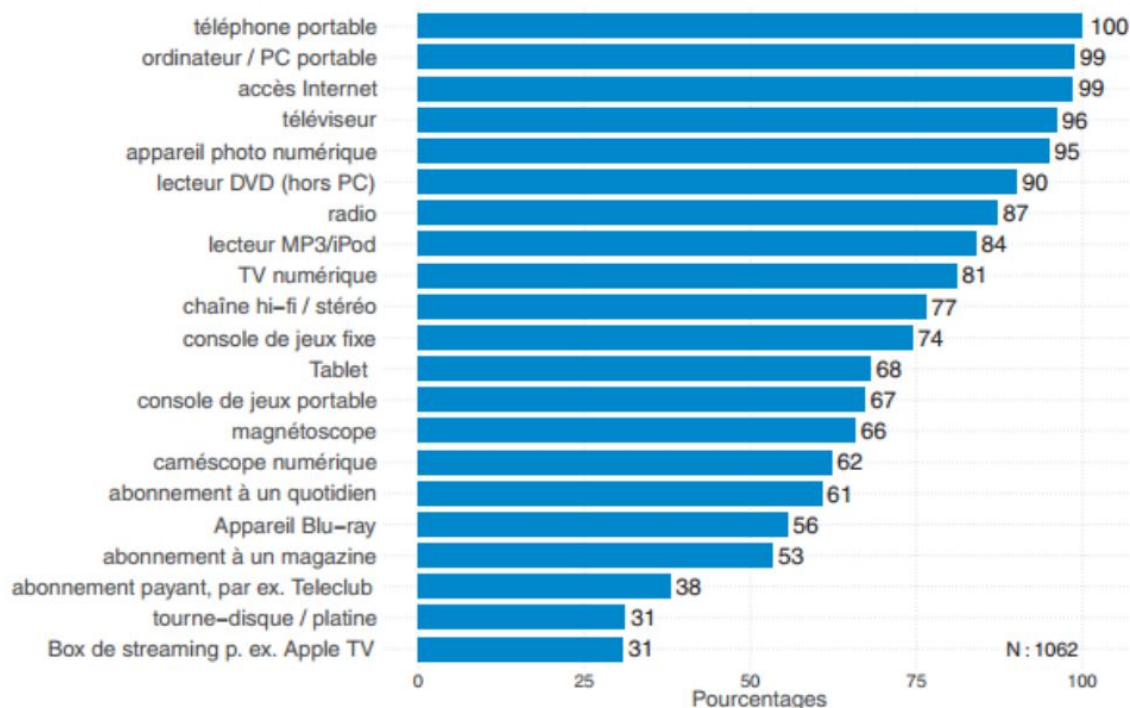
L'Union Internationale des Télécommunications (UIT), dont le siège se trouve à Genève, publie chaque année depuis 2012 un rapport sur l'évolution de l'utilisation technologies de l'information et de la communication (TIC) dans le monde. Cette étude propose notamment un classement des pays selon l'*indice composite du développement des TIC (IDI)*, qui tient compte de la performance de leurs infrastructures, de l'adoption des TIC par leurs habitants et de leur capacité à les utiliser efficacement. La Suisse arrive 7^{ème} du classement 2015 :

Pays	Classement 2015	IDI 2015	Classement 2010	IDI 2010
Corée (Rép. de)	1	8,93	1	8,64
Danemark	2	8,88	4	8,18
Islande	3	8,86	3	8,19
Royaume-Uni	4	8,75	10	7,62
Suède	5	8,67	2	8,43
Luxembourg	6	8,59	8	7,82
Suisse	7	8,56	12	7,60
Pays-Bas	8	8,53	7	7,82
Hong Kong, Chine	9	8,52	13	7,41
Norvège	10	8,49	5	8,16
Japon	11	8,47	9	7,73
Finlande	12	8,36	6	7,96
Australie	13	8,29	15	7,32
Allemagne	14	8,22	17	7,28
Etats-Unis	15	8,19	16	7,30
Nouvelle-Zélande	16	8,14	19	7,17
France	17	8,12	18	7,22
Monaco	18	8,10	22	7,01
Singapour	19	8,08	11	7,62
Estonie	20	8,05	25	6,70

(TOP 20 du classement 2015 des pays selon l'IDI ; Source : ITU, rapport « Mesurer la société de l'information » 2015)

² Voir par exemple : <http://eduscol.education.fr/numerique/dossier/lectures/manuel/enjeux/pedagogiques/impacts-numerique-apprentissage>

Réalisée tous les deux ans depuis 2010, l'étude JAMES (Jeunes, activités, médias – enquête Suisse) s'intéresse quant à elle aux usages des médias par les jeunes en Suisse. Sans surprise, l'édition de 2014 dresse un portrait très équipé et hyperconnecté des foyers suisses dont au moins l'un des membres a entre 12 et 19 ans :



(Équipement des foyers suisses ; source : enquête JAMES 2014)

Dans le cadre de la sphère privée, les adolescents suisses sont donc vraisemblablement très familiers des TIC. Leur équipement personnel est également impressionnant : 98% des jeunes interrogés possèdent un téléphone portable, 76% ont leur propre ordinateur (de bureau ou portable) et près de 30% ont une tablette. Ils sont, du coup, très à l'aise avec des opérations telles que le téléchargement ; certains d'entre eux ont également des compétences techniques avancées (programmation 27%, développement web 26%, configuration réseau 19%, etc.). L'étude relève « l'aisance avec laquelle les jeunes Suisses s'adaptent à l'évolution extrêmement rapide des médias » (p. 64). Ainsi, bien que près des trois quarts des adolescents interrogés ne lisent jamais de ebook, il est vraisemblable que cette pratique évolue les prochaines années, du fait notamment de l'augmentation du taux d'équipement en tablettes d'une part et des habitudes de lecture sur smartphone d'autre part.

Aussi, il peut exister un certain décalage entre les pratiques à la maison et celles à l'école : d'un côté des loisirs imprégnés de numérique, de l'autre, des activités pédagogiques, notamment en bibliothèques scolaires, où les potentialités offertes et l'intérêt des jeunes pour la technologie ne sont pas encore pleinement exploitées. L'utilisation des tablettes dans le cadre des activités d'une bibliothèque scolaire peut par exemple constituer un levier pour (ré-)attirer certains vers la lecture.

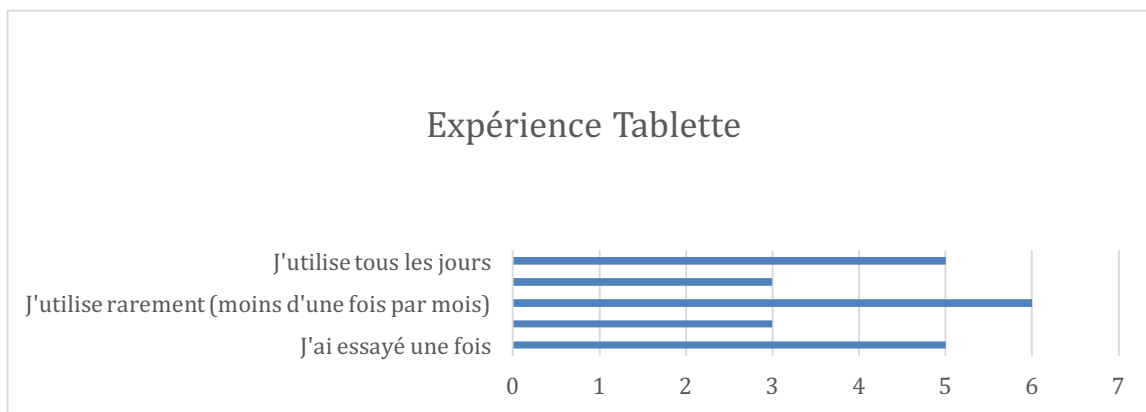
Or, le degré de connaissance des professionnels dans le domaine de la lecture numérique sur dispositifs mobiles est très hétérogène : si certains sont déjà de gros lecteurs de ebooks, d'autres sont plus étrangers à la thématique et ont besoin de se former pour être suffisamment à l'aise avec cet environnement numérique.

2. Une formation taillée sur mesure

C'est dans ce contexte que le service de la formation de l'Office du personnel de l'Etat de Genève a mandaté la filière Information documentaire de la Haute école de gestion de Genève (HEG) pour « mettre en place une journée thématique consacrée aux dispositifs de lecture mobiles et aux contenus, applications et ser-

vices à destination des adolescents ». Nous avons ainsi conçu une formation spécifique en réponse à cette demande.

Afin de mieux cerner le public et de proposer un format et des contenus adéquats, nous avons préalablement questionné les 30 participants³ par le biais d'un sondage en ligne anonyme de manière à identifier leur niveau de familiarisation avec le sujet et à recueillir leurs attentes. Les trois quarts nous ont répondu. Nous leur avons notamment demandé quelle était leur expérience sur tablette. Plus de la moitié ont déclaré être peu familiers avec cet outil :



(Familiarité des participants avec les tablettes, N=22 (nombre total de répondants), automne 2015)

Par ailleurs, la tablette est utilisée très majoritairement hors contexte professionnel, principalement pour la navigation web (y compris pour lire des textes courts et utiliser les réseaux sociaux) et assez peu pour produire du contenu public en ligne.

En outre, si certains participants ont simplement indiqué qu'ils souhaitent en connaître davantage sur le domaine et étaient curieux d'apprendre, d'autres ont également exprimé des attentes plus précises, portant sur quatre grandes thématiques :

- La comparaison livre papier / numérique ;
- Les aspects techniques (formats, DRM...) ;
- La mise en place d'une offre (quels contenus ? quel matériel ? quels services ?) ;
- Les actions de médiation.

Pour une formation continue de ce type, il était exclu de ne proposer un cours *ex cathedra*. Compte tenu de tous ces éléments, nous avons choisi de rythmer la journée avec des activités de plusieurs types :

- Cours
 - Eléments de contexte (notamment sur l'équipement et les pratiques culturelles des adolescents) ;
 - Apports théoriques sur la lecture à l'écran en général et chez les enfants, les craintes et opportunités en contexte pédagogique.
- Découverte, familiarisation
 - Avec le matériel (manipulation de plusieurs marques et modèles de liseuses et tablettes) ;
 - Avec outils et contenus (ebooks, formats, cadre juridique, traçage, plateformes, applications).
- Echange d'expériences, de questionnements, d'idées...
 - Participation à un processus créatif par petits groupes (mise en place d'un atelier à destination des adolescents) ;
 - Exemples d'actions de médiation (comment construire et intégrer les dispositifs mobiles de lecture à son offre pour les publics adolescents) et de valorisation.

³ Les participants ont été répartis en deux groupes de 15 : la formation d'une journée a été donnée deux fois.

3. Quelques pistes concrètes

L'intérêt pour la « e-lecture » s'affirme de manière visible en milieu scolaire en Suisse. Un plan directeur en fixe par exemple le cadre pour l'Etat de Genève. Il s'agit entre autres de :

- « Doter chaque école primaire de lots de tablettes numériques »
- « Fournir un accès Wi-Fi dans tous les lieux de travail commun (bibliothèques...) »
- « Enrichir pour l'ensemble des disciplines et tous les degrés, le catalogue des ressources pédagogiques numériques ».

A notre sens, la période actuelle est donc particulièrement intéressante : tout est à inventer, mettre en place.

Se pose alors inévitablement la question des budgets nécessaires à la mise en place d'une offre de ebooks ou d'actions de médiation dédiées. Nous avons insisté sur les solutions gratuites ou peu coûteuses. Il en existe mais elles nécessitent de la part des professionnels bonne volonté, temps d'adaptation, motivation et créativité. Nous avons notamment présenté plusieurs plateformes de téléchargement de ebooks libres de droits ou issus du domaine public⁴. Une petite mise en garde toutefois : la qualité des fichiers et des textes (formats, typographie, graphisme, traduction...) peut varier selon les plateformes. Le site biblio-france.org propose une carte heuristique permettant de se repérer dans cette offre (libre et commerciale) de ebooks sur le web. Côté applications pour enfants et adolescents, deux sites font désormais référence et permettent de faire un choix éclairé : Déclickids et La souris grise.

Se procurer les contenus constitue une première étape. Suivent la gestion, le partage et la valorisation de ces ressources. À nouveau, il existe des outils gratuits tels que Calibre, logiciel libre et open-source qui permet de gérer sa bibliothèque de ebooks, ou à prix raisonnables comme la BiblioBox. Cette dernière gère un réseau et offre la possibilité aux usagers d'accéder aux ressources numériques et de les télécharger directement sur leur smartphones ou tablettes sans se connecter à Internet. Ce qui résout en partie le problème des bibliothèques scolaires non équipée de connexion WiFi.

Après avoir proposé aux participants un atelier créatif sur les animations destinées aux adolescents autour des ebooks, applications et dispositifs de lecture mobiles, nous avons donné quelques pistes de médiation et valorisation. En voici quelques-unes qui nous semblent adaptées/adaptables au contexte scolaire :

Création d'ebook autour d'une thématique donnée : il s'agit de proposer aux élèves d'une classe de concevoir et créer leur propre livre numérique. Les enseignants de plusieurs matières peuvent être sollicités pour le choix du thème et des suggestions au cours du processus créatif. Sur tablette, plusieurs applications simples d'utilisation existent, par exemple Book Creator, pour laquelle le SEM (Service écoles-médias) de l'Etat de Genève propose un tutoriel. Ce type d'activité permet d'impliquer les élèves dans un processus créatif d'écriture pouvant mobiliser plusieurs canaux grâce à l'édition numérique (écrit, image, son, vidéo) ;

- animation d'un club de lecture et d'un atelier « booktube » : ici, les élèves sont invités à échanger autour de lectures et à enregistrer leurs critiques dans de courtes capsules vidéo pouvant ensuite être diffusées sur un blog dédié ou le site de l'établissement scolaire ;
- organisation de parcours découvertes dans l'espace physique de la bibliothèque à l'aide de dispositifs numériques : ces parcours peuvent prendre la forme de chasses au trésor basée sur des QR-codes ou encore jeux de pistes interactifs utilisant une tablette (ce qui suppose que la bibliothèque concernée soit en mesure d'en prêter).

4. Pour conclure : de la nécessité de se lancer

Au-delà de ces aspects très concrets, certains participants se sont interrogés sur le rôle des bibliothèques et bibliothécaires dans l'accès à des contenus et dispositifs numériques. Faut-il encourager les jeunes usagers à découvrir, utiliser et à s'appropriier ces ressources et dispositifs alors que l'environnement pédago-

⁴ Par exemple <http://www.bibebook.com/>, <http://www.ebooksgratuits.org/>, <http://www.ebooks-bnr.com/>, <http://beq.ebooksgratuits.com/>, <http://framabookin.org/>

gique dans lequel ils évoluent lutte parfois pour les en préserver ? Un élément de réponse se trouve dans la 3^{ème} édition des normes pour bibliothèques scolaires :

Le passage à l'ère numérique pose de nouvelles exigences aux bibliothèques scolaires et demande un suivi constant des développements dans ce domaine par leurs collaborateurs. De nouvelles formes d'enseignement et d'apprentissage doivent être possibles dans les bibliothèques scolaires. [...] les compétences informationnelles ne peuvent être acquises que si la bibliothèque met à disposition différents types de documents et de ressources électroniques. Ainsi, les avantages et les inconvénients des uns et des autres peuvent être expérimentés, de même qu'une utilisation, combinée ou non, la plus efficiente que possible.

Ce rapport va même plus loin :

Les tablettes offrent un accès attractif au monde de l'information et à des formes d'apprentissage souples. L'introduction de ces appareils dans la bibliothèque scolaire est recommandée.

Ainsi, désormais, la question du « numérique ou pas » semble ne plus se poser : il ne s'agit plus de se demander *si* mais *comment*... Les bibliothécaires scolaires ont un vrai rôle à jouer dans l'accompagnement à l'appropriation de ces outils et l'exploitation des potentialités offertes, tout en alertant, bien sûr, sur leurs limites, restrictions et travers. Pour assumer cette mission, il leur est nécessaire de consolider ou développer certaines compétences grâce à un travail de veille, à la formation continue (sur mesure ou proposée par les associations professionnelles), à l'autoformation (par le biais de tutoriels ou de MOOCs) et bien sûr aux échanges entre pairs (grâce aux associations et autres réseaux professionnels).

Références bibliographiques

Willemse, I., Waller, G., Genner, S., Suter L., Oppliger S., Huber, A.-L. & Süss, D. (2014). *JAMES – Jeunes, activités, médias – enquête Suisse*. Repéré à <https://www.swisscom.ch/content/dam/swisscom/fr/about/responsabilite/competencesmedias/james/documents/Rapport-JAMES-2014.pdf.res/Rapport-JAMES-2014.pdf>

Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (2014). *Normes pour les bibliothèques scolaires*. Repéré à http://www.sabclp.ch/images/Normes_bibliotheques_scolaires_2014.pdf

Communauté de travail des bibliothèques suisses de lecture publique (2011). *Les ressources numériques en bibliothèque publique et scolaire: étude pour la Suisse: rapport final*. Repéré à <http://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/56561-les-ressources-numeriques-en-bibliotheque-publique-et-scolaire-etude-pour-la-suisse-romande.pdf>

Auteure

Docteur en sciences de l'information et de la communication, **Stéphanie Pouchot** est professeure HES en sciences de l'information à la Haute école de gestion de Genève où elle est co-responsable du Master en Sciences de l'information. Ses intérêts de recherche concernent la production, la diffusion et les usages de l'information, en particulier sous forme numérique. Elle a mené récemment le projet Calliope.ch, en collaboration avec l'enssib, la Bibliothèque de l'UNIGE et la CLP, qui portait sur l'offre de ebooks en bibliothèque. Cette recherche a abouti notamment à la rédaction de fiches de recommandation destinées aux bibliothèques souhaitant mettre en place, développer et valoriser une offre numérique. Elle tient un blog sur hypotheses.org et est présente sur Twitter.

Remerciements

L'auteur remercie Christophe Riondel (du DIP) pour sa confiance ainsi que les bibliothécaires ayant participé à la formation pour les riches échanges qu'ils ont rendus possibles. Rafael Peregrina, assistant HES à la Haute école de gestion de Genève, doit également être chaleureusement remercié pour son aide à la préparation de la formation et sa participation active à son animation.

Cet article a été publié dans le numéro 1/2017 de forumlecture.ch

Jugendliche und Tablets: Schulbibliothekarinnen und -bibliothekare am Ball

Stéphanie Pouchot

Abstract

Die digitalen Technologien könnten zwar einen negativen Einfluss auf das schulische Lernen haben, insbesondere was die Konzentration, das vertiefende Lesen und das erinnernde Lernen anbelangt. Doch es gibt auch durchaus positive Effekte, zum Beispiel bezüglich Problemlösungsstrategien, Lesegeschwindigkeit und Leseverstehen. Unabhängig davon, wie man sich dazu stellt: Die digitalen Technologien und Dispositive haben in der Schule unwiderruflich Einzug gehalten. Wer in der Schule arbeitet, muss sich «für die Digitalisierung fit machen». In diesem Zusammenhang bezieht sich der vorliegende Beitrag auf die Resultate der letzten JAMES-Studie («Jugend, Aktivitäten, Medien – Erhebung Schweiz»). Der zweite Teil des Beitrags ist ein Erfahrungsbericht aus einer Weiterbildung zu e-Books, die sich an Bibliothekarinnen und Bibliothekare der Sekundarstufe I des Kantons Genf richtete. Aufgezeigt werden das Profil der Teilnehmenden, die Struktur ihrer Ausbildung und konkrete Handlungsachsen. Im letzten Teil wird auf die wichtige Rolle der Schulbibliothekarinnen und -bibliothekare im Zusammenhang mit digitaler Literalität und der begleitenden Förderung von Schülerinnen und Schülern hingewiesen.

Schlüsselwörter

Weiterbildung, Schulbibliothek, Tablets, E-Book, Vermittlung

Dieser Beitrag wurde in der Nummer 1/2017 von leseforum.ch veröffentlicht.